REVUE "LA VIE", 7 MAI 2015

Ce mystique, l'un des plus grands du Moyen Âge, nous a laissé une voie spirituelle, lumineuse, de désappropriation de soi-même.

Maître Eckhart
L'irrésistible détachement

À la fois métaphysicien et mystique, théologien et prédicateur renommé du haut Moyen Âge, on ne compte plus aujourd'hui les livres, articles et séminaires qui sont consacrés à Maître Eckhart (1260-1328) ni le nombre de personnalités qui le citent et en ont fait leur guide au quotidien.

Né en 1260 en Thuringe (Allemagne), Johannes Eckhart entre chez les Dominicains d'Erfurt à 14 ans et révèle des aptitudes intellectuelles remarquables. Son talent pédagogique fait vite de lui l'un des membres les plus en vue de l'ordre prêcheur. Le dominicain qu'il est refuse une religion qui ne soit que cléricale ou monacale : la parole du Christ s'adresse à tout homme. Sa réputation de science et de sainteté ne laisse pas présager qu'en septembre 1326, pour des raisons plus politiques que théologiques, il comparaîtra devant les inquisiteurs du tribunal de Cologne pour des propositions « suspectes » relevées dans son œuvre. Il sera finalement condamné pour 28 propositions jugées hérétiques, mais n'aura pas connaissance du jugement puisqu'en 1328 il rejoindra Celui qui, dans l'Évangile, a dit : *« Je ne suis pas venu pour juger le monde. »*

La passion de l'unité

La passion de Maître Eckhart consiste à amener l'homme au seul lieu où il soit « un » avec lui-même, et donc avec Dieu. Être « un », être avec soi-même, c'est être avec Dieu. Il a en effet expérimenté que son « moi profond » n'est autre que le Divin. Dieu et moi sommes un : Il œuvre et je deviens. Il ajoute : *« Le bois et la pierre et tous les brins d'herbe ne sont tous ensemble qu'un seul et même être dans l'origine première. »* De même, il n'y a pas de séparation entre soi et les autres. La dualité, selon Eckhart, est à l'origine et la racine de toute division.

Pour parvenir à l'unité, il n'y a finalement pas d'autre mode de réalisation spirituelle que le détachement, détachement de soi et de tout le créé. La « voie du détachement » conduit à être un avec l'Un. *« En vérité, l'homme qui laisserait un royaume, voire le monde entier, et se conserverait lui-même, n'aurait rien laissé. Mais l'homme qui se laisse lui-même, quoi qu'il conserve, richesses, honneurs, n'importe quoi, cet homme a tout laissé. »*

« Comprenons-nous bien : fuir ceci, rechercher cela, éviter tels endroits ou telles gens, ou telle manière d'être, ou bien encore la foule ou les œuvres, ce n'est pas là, dans les choses ou les manières d'être, qu'est la cause de tes difficultés. N'accuse que toi-même. C'est toi qui te comportes mal à leur égard. Commence donc tout d'abord par toi-même et laisse-toi. En vérité, si tu ne te fuis pas d'abord toi-même, tu auras beau fuir où tu voudras, tu trouveras des obstacles et de l'inquiétude partout. »

Conseils spirituels, de Maître Eckhart, Rivages poche, « Petite bibliothèque ».

À LIRE

Eckhart, Traités et sermons, traduction d'Alain de Libera. Garnier Flammarion.

Maître Eckhart ou l'empreinte du désert, de Gwendoline Jarczyk et Pierre-Jean Labarrière. Albin Michel, collection Spiritualités vivantes.

Quand il aborde le sujet du détachement, Maître Eckhart jubile. Ne rien avoir pour soi, ne rien savoir pour soi, ne rien vouloir pour soi, tel est l'absolu du rien qui permet à Dieu d'investir ce néant. Il s'agit de désapprendre à s'approprier quoi que ce soit, d'aimer Dieu pour qui Il est, de le laisser transparaître dans tout ce qui est, de laisser Dieu être Dieu... Maître Eckhart affirme que lorsque l'homme « sort de lui », de son ego, pour ensuite « rentrer en lui-même », il atteint son archétype en son point le plus profond, il découvre que Dieu est sa véritable identité. Mais attention ! Il ne s'agit pas évidemment de quitter le monde extérieur. Il s'agit essentiellement d'apprendre à cultiver la solitude intérieure tout en étant proche de tous car chaque créature est pleine de Dieu. Apprenons à reconnaître Dieu qui resplendit en tout ! A.D.